

Document

La Chine pas pressée de réévaluer le yuan, selon l'OCDE (21.11)

Reuters – 19.11.09

La Chine devra se résoudre un jour à laisser le yuan s'apprécier mais en l'absence de pressions inflationnistes rien ne presse, estime Jorgen Elmeskov, chef économiste de l'OCDE.

Accusé d'alimenter les déséquilibres mondiaux par la sous-évaluation de sa devise, Pékin est confronté à une pression croissante des autres grandes puissances mais est resté inflexible durant la visite, cette semaine, du président américain Barack Obama .

"L'inflation chinoise est extrêmement faible et on peut dire qu'actuellement il n'y a aucune nécessité pour eux de resserrer les conditions monétaires", explique Jorgen Elmeskov dans une interview accordée à Reuters.

Faute de mouvement du yuan, c'est l'euro qui fait les frais de la faiblesse du dollar. La devise européenne a récemment atteint le cap de 1,50 dollar, soit une appréciation de 18% au cours de l'année écoulée.

"Bien sûr cela n'aide pas la reprise en Europe qui est tirée par le commerce extérieur", reconnaît Jorgen Elmeskov.

"Mais heureusement la croissance du commerce international a retrouvé des niveaux satisfaisants et cela soutient les exportations européennes, même si le taux de change entraîne des pressions concurrentielles".

Pour le chef économiste de l'Organisation de coopération et de développement économiques, l'euro à 1,50 dollar "n'est pas un drame mais on peut s'inquiéter de ce qui se passerait s'il montait beaucoup plus haut".

La baisse du dollar est même plutôt bienvenue a priori car elle témoigne de la stabilisation des marchés financiers, selon lui.

"Le dollar a perdu son attrait de valeur refuge car les marchés financiers se sont normalisés et du coup l'appétit du risque est un peu revenu", commente-t-il.

LE YUAN REPRIS EN BRIDE

Selon des simulations de l'OCDE, une baisse de 10% du dollar réduit le PIB d'environ 0,3 point par an.

L'euro a non seulement pris 18% face au dollar depuis un an mais aussi 6% contre le sterling et près de 9% face au yen. Le dollar, dans le même temps, a perdu quelque 14% de sa valeur face à un panier de devises.

L'OCDE, qui publie jeudi ses Perspectives économiques, voit le commerce mondial croître de 6,0% en 2010 et de 7,7% en 2011 après une chute de 12,5% en 2009.

Parmi les aléas à ses prévisions, l'organisation indique que "le risque d'un ajustement désordonné des taux de change ne saurait être exclu" même si le déficit des Etats-Unis et de la Chine s'est sensiblement réduit durant la récession.

La Chine a laissé le yuan s'apprécier de 21% contre le dollar entre juillet 2005 et juillet 2008 mais l'a depuis repris en bride pour aider ses exportateurs à faire face à la baisse de la demande mondiale.

Or l'affaiblissement du dollar face à l'euro amène le yuan et d'autres devises liées au billet vert à en faire autant, ce qui suscite la colère des Européens.

La banque centrale chinoise a réveillé les spéculations sur une appréciation du yuan la semaine dernière en faisant savoir, dans son bulletin trimestriel, que sa politique de change tiendrait compte de l'évolution de toutes les grandes devises, et pas seulement du dollar.

Mais ce n'est pas pour demain, pense Jorgen Elmeskov.

"La nécessité de resserrer les conditions monétaires est plus prospective qu'aiguë", conclut l'économiste de l'OCDE.